

**Collection Démocratie & Sociétal**

**Monthome**

# **L'Esprit du Societhon**



## **Hastag #4**

**Unifier le bric-à-brac sociétal**

Texte intégral pour lecture gratuite, usage privé et familial

**M3 Editions Numériques**

[www.bookiner.com](http://www.bookiner.com)

Version numérique ISBN : 9791023702071

Graphisme original : Jean Monfort

## Sommaire

- . **Introduction**
- . **Le grand bazar au sein du cerveau humain**
- . **Entre frein et accélérateur**

## Résumé

Cet **Hastag sociétal** averti sur les grands effets sociétaux négatifs découlant de l'énorme bric-à-brac moderne (dichotomie, disjonction, dysplexion, contradiction profonde, inadéquation...). Un grand bazar qui ne favorise ni l'homogénéité des valeurs et fondements entre les hommes, ni l'unité profonde entre les systèmes conservateurs et les attentes du citoyen moderne. C'est aussi l'opposition majeure entre la manière de conduire les sociétés au frein et celle consistant à les piloter dans la maîtrise individuelle, collective et sociétale.

**Le Societhon** est une matrice culturelle évolutionnaire à vocation universelle adaptée aux grands enjeux sociétaux du III<sup>e</sup> millénaire. En tant que nouvelle culture mère appliquée à la dimension sociétale moderne, elle se place au-dessus des idéologies et des régimes politiques, au-dessus des religions, au-delà des philosophies et des sciences, en les unifiant sur l'essentiel. Comprendre et adopter l'Esprit du Societhon, c'est prendre véritablement conscience de la réalité et de la finalité des conditions humaine, citoyenne et collective dans le monde actuel. C'est aussi devenir un citoyen ou un futur citoyen adulte, discerné, motivé, capable d'appliquer par lui-même et avec les autres les fondements, les solutions et les valeurs évolutionnaires de la Nouvelle Pensée Moderne (NPM).

**Monthome** est un citoyen penseur français dont la principale vocation contributive est d'être un passeur de conscience dans la complexité du monde, un alerteur de sens face aux erreurs de gouvernance, un transmetteur de savoir, un producteur de contenus, un ouvrier de pistes et de solutions, afin de rendre possible un avenir évolutionnaire pour tous.

**L**e monde est-il un vaste bric-à-brac religieux, culturel, idéologique, politique, économique... dans lequel l'homme le plus fort, le plus puissant, le plus malin, le plus cultivé, le mieux informé, impose ses ambitions ? Un monde qui apparaît hyper parcellisé, éclaté, fragmenté en mille morceaux malgré les nationalismes, fédéralismes, confédéralismes, regroupements, alliances de surface sur des intérêts communs. Un monde qui privilégie d'abord et avant tout la dominance des uns pour mieux assurer le contrôle des autres ? Un monde qui soumet la concurrence et la compétition à des règles normalisées de dominance active (hiérarchie, classification, pouvoir statutaire, élitisme...) induisant une soumission passive, réactive, dominée du plus grand nombre. Au lieu d'avancer de manière évolutionnaire, offensive, avec un esprit de challenge proactif, le monde recule, régresse, se replie sur lui-même, revient sans cesse à des tropismes archaïques et/ou des rapports de force quasiment identiques à ceux qui préexistent dans le monde animal. Autant dire que la mentalité contemporaine des peuples ne reflète pas vraiment une grande évolution cognitive et civilisationnelle. C'est la dichotomie entre intelligence, mentalité et conscientisation (aspects cognitifs) qui pose un problème schizophrénique majeur en société, en maintenant l'individu dans un inaboutissement chronique. Tant que le niveau cognitif des individus n'est pas à la hauteur de l'Offre sociétale moderne (éducation, information, expertise, culture, progrès scientifique, équipements technologiques, consommation...) en étant seulement que des utilisateurs généralistes, des praticiens monospécialisés, des techniciens exécutants, l'humain d'aujourd'hui ne se différencie pas beaucoup de ses ancêtres. Il apparaît même affaibli mentalement comme dans la résistance physique et immunitaire.

Le grand souk de l'Offre sociétale moderne démontre davantage une grande dispersion, voire un univers fortement hétérogène, plutôt qu'une belle homogénéité entre les nations et les citoyens du monde. Chacun pense qu'il a raison sur ses bases culturelles et sur son propre territoire, en adaptant des principes binaires et passésistes à des valeurs humaines faibles et contestables. L'agrégat cognitivo-culturel formant le principal substrat de l'intelligence individuelle (hors émotion, affectif et retour conscientiel du vécu) découle directement de l'Offre sociétale dominante et des intrants systémiques. Des intrants qui s'imposent par le biais de différentes institutions éducatives, civiques, morales, législatives, fiscales, sécuritaires, administratives... et qui orientent la donne collective en fonction de leur intensité et fréquence dans la vie des gens. Il existe une très grande différence allant de 0 à 180° entre une dynamique sociétale évolutionnaire, ouverte, créative, dynamique, démocratique, solidaire, mobilisée sur le bien-être des populations et une dynamique prudentielle, coercitive, inhibitrice, d'assistanat, culpabilisante, liberticide, autocratique, ayant peu de respect pour ses citoyens. Et pourtant tout cela existe en même temps dans le concert des pays du monde. Une activité humaine largement hétéroclite et composite expliquant pourquoi il se produit autant de différences d'appréciation d'un même fait ou événement, autant de contradictions flagrantes entre les peuples, entre les nations, entre les cultures, entre les visions du monde. C'est un peu comme si chacun détenait une fraction de vérité, la considérait comme majeure et s'en accommodait alors que la partie d'un tout ne peut jamais représenter la somme du tout. Et encore moins lorsque la part de vérité se nourrit de faux, de dénie, de mensonge, d'altération flagrante, de manque d'objectivité sur tout le reste.

## **Le grand bazar au sein du cerveau humain**

Le grand bazar des cultures du monde démontre combien le cerveau humain est manipulable, influençable, façonnable à souhait. Comment celui-ci peut croire, adopter, concevoir, envisager de multiples façons la réalité, en privilégiant par réflexe instinctif le binaire, la facilité, le moindre effort, ce qui fait rêver, ce qui alimente la croyance subjective, ce qui satisfait immédiatement les besoins psychologiques du moment. C'est aussi la démonstration de la manière dont il peut se faire suggestionner, conditionner puis s'autoconvaincre selon la manière dont l'intelligence humaine est formatée, voire matricée dès le plus jeune âge. On s'aperçoit là comment la démonstration d'intelligence n'est pas la vraie conscience des choses (le top humain), mais peut vite s'aveugler d'elle-même et devenir une maladie cognitive comme les autres. C'est ce qui explique pourquoi il existe tant de grands imbéciles-intelligents dans toute l'histoire de l'humanité enivrés de pouvoir et de certitudes ayant entraîné le malheur des peuples.

L'énormité des superstructures matérielles et physiques, des flux et échanges en surface de la vie collective et publique est inversement proportionnelle à l'inadéquation et à l'obsolescence des infrastructures immatérielles (idéologies, doctrines, dogmes, principes de fonctionnement des systèmes en place...). Une inadéquation qui s'applique également à la fragilité de la structuration du socle mental de beaucoup trop d'individus, lequel est largement déformé et affaibli par le prudentiel, le suivisme, la docilité, l'obéissance, le manque de proactivité, l'aveuglement sur des certitudes ou des croyances infondées. Le bric-à-brac mondial est un véritable boulet à tirer qui limite la libre et qualitative émancipation de la nature humaine et du citoyen moderne. Au lieu de tirer vers le haut les potentiels, les capacités, les talents, les énergies, les motivations, les volontés, le bien-être, les forces de l'esprit de tous à partir de valeurs communes fortes et stables, c'est le contraire qui se passe dans l'éclatement, la dispersion, la division, l'opposition, dont tous les systèmes et régimes en place sont coresponsables depuis hier et aujourd'hui encore. Ce phénomène est observable aussi bien dans les dictatures et les autocraties, que dans les démocraties dont les pratiques peuvent diverger de 180° en matière de législation, de mœurs et/ou d'usages.

Chaque culture fondant chaque pays se nourrit forcément de principes, de fondements, de doctrines, de valeurs. Toute la problématique sociétale est de savoir si ceux-ci sont justes, fiables, en faveur et en adéquation avec les attentes du citoyen moderne ou au profit principal des États, de leurs gouvernants et des grands systèmes en place. Quoiqu'il est soit, où est la gloire dans le fait de soumettre l'autre lorsque celui-ci est plus faible ? Où sont le courage et l'honneur lorsque l'on suit des ordres que l'on sait mauvais, mensongers, dommageables pour tous ? Où est l'intelligence des hommes lorsque les mêmes erreurs dans la violence se répètent en boucle ? Où est la crédibilité de ceux qui, seuls au pouvoir avec leur premier cercle, invoquent la légitimité de leurs actes en se référant à des élections démocratiques antérieures qui, aujourd'hui, ne sont plus du tout représentatives de l'adhésion d'alors ? En quoi le fonctionnement secret, manipulateur, peu transparent, mensonger des États et des systèmes, est-il positif et profitable pour les peuples qui doivent le supporter et qui ne demandent qu'à être respectés dans leur intelligence et capacité à comprendre ? En réalité les comportements systémiques inadaptés découlent de 3 constantes conservatrices :  
. L'inadéquation des valeurs morales, mentales, institutionnalisées, qui ne sont plus en phase avec les nécessités modernes évolutionnaires et qui génèrent *de*

*facto* des réponses inadaptées.

. Le caractère dépassé des infrastructures immatérielles historiques des systèmes en place, voire complètement obsolètes dans certains pays (idéologie, dogmes, mythes officiels, partis politiques...).

. Une technocratisation croissante des entités publiques et privées par le biais de cohortes de diplômés ambitieux se plaçant sous les ordres de la puissance publique afin de la défendre, contenir et contrôler la vie civile par tout un ensemble de mesures soft et hard selon la conjoncture.

C'est à cause de la conservation et de la préservation de ce bric-à-brac général fortement égoïste à l'échelle de chaque nation que le monde tourne mal et continuera à mal tourner. Malgré les apparences d'unité et les ressemblances dans le comportement humain, il semble qu'il existe autant d'individualités et de groupes différents au sein de l'humanité que d'espèces animales dans la nature. Un véritable paradoxe lorsqu'une même espèce comprend autant de divergences entre ses propres membres génétiquement identiques. C'est d'ailleurs cette singularité de l'espèce humaine qui engendre autant de variations dans l'attitude et le comportement dépassant largement l'individualisation, la prédation, la grégarisation, la coopération, la défense du territoire... Soit autant de réflexes instinctifs formant le schéma classique du règne animal. Il faut y adjoindre d'innombrables nuances dans les pratiques cognitives (spectre complet de l'art manipulatoire et communicationnel, violence gratuite, addiction, intellectualisation, conceptualisation, conscientisation, argumentation, réflexion, imaginaire, créativité, besoins tertiaires...). C'est dans les méandres de ces potentiels et capacités hypercognitives que naissent et s'élaborent toutes les interprétations, visions, représentations mentales, distorsions psychiques, attitudes psychologiques, évolution conscientielle, en fonction directe et indirecte de la nourriture culturelle, informationnelle, expérientielle, des individus et des populations concernées.

Plus le feu d'artifice cérébral part dans tous les sens et moins il devient cohérent dans sa vision d'ensemble, alors même qu'il apparaît raisonnable et/ou explicable pour chaque trajectoire spécifique. C'est cette dichotomie qui alimente toutes les formes de contradiction en même temps, tout en justifiant le fait que chacun ait raison dans sa propre approche. Il n'en demeure pas moins que préexiste un vaste brouhaha de postures, d'opinions, de décisions, d'argumentations, d'actions, parasitant en permanence les « ondes citoyennes » du monde entier. Comment s'y retrouver lorsque ce qui est permis légalement sur un territoire géographique donné est totalement proscrit et interdit dans un autre ? Comment unifier la pensée humaine sur les mêmes fondamentaux sociétaux, alors que l'idéal démocratique est régulièrement utilisé, galvaudé, malmené, adapté, selon les vues et les intérêts des uns et des autres. Comment croire un seul instant à une vision commune, alors même que les États, les gouvernants, les hauts fonctionnaires, les acteurs décisionnels et opérationnels issus de la puissance publique et du privé manipulent constamment l'information, censurent, s'autocensurent en permanence ? En vérité, la réalité du monde moderne repose sur une « antilogie » structurelle (contradiction permanente) qui fausse toute vision clarifiée, synthétique, essentialisée, positivée. C'est d'ailleurs le cœur de la Nouvelle Pensée Moderne (NPM) que de remettre de l'ordre dans l'esprit des hommes face à cette spécificité du genre humain.

Ce qui est observable, c'est que moins il y a d'unité parmi les individus-citoyens du fait de différentiels sociaux, raciaux, genrés, culturels, économiques ou autres,

et plus prédomine un maillage législatif étroit et standardisé favorisant la normalisation liberticide, l'hétérogénéisation sociale, l'égalitarisme dogmatique, le forçage administratif et fiscal, l'opposition idéologique inconciliable. A l'évidence, dans le schéma d'un monde moderne conservateur fortement bousculé sur ses fondements (fragilisation, contraction, durcissement, régression...) on assiste à l'instauration légalisée et implacable de multiples goulets sociétaux (électif, sanitaire, administratif, éducatif, fiscalité...). L'orientation sociétale qui en découle est complètement soumise à une orientation systémique pyramidale s'imposant du haut de l'État vers le bas du peuple et des citoyens. Il résulte de ce constat que la tendance globale est au matricage généralisé des populations, lesquelles sont obligées de se soumettre à la tutelle dominante d'une élite politique technocratisée hyper minoritaire (ou dictatoriale selon les cas). De ce point de vue, plus les minorités influentes détenant les leviers du pouvoir sont quantitativement réduites en nombre d'individus, plus elles imposent leurs vues à la majorité.

Un total paradoxe qui concentre en très peu d'individus une forme d'intelligence à la logique de domination, d'influence et de contrôle. Une logique de pouvoir qui s'oppose plus ou moins subtilement à une autre forme d'intelligence plus largement disséminée au sein des peuples. Une autre logique citoyenne fondée sur le bon sens, l'humanité, la volonté libertaire, l'ouverture évolutionnaire, le dynamisme dans l'affirmation proactive de soi, le réalisme terrain. Si ces deux logiques systémisées et citoyennes se complémentarisent de manière pragmatique dans la vie collective, elles s'opposent toutefois sur l'essentiel humain dans un rapport de force constant. En acceptant de manière passive ou exclusive la logique systémique, les peuples s'enfoncent progressivement dans les inerties d'un présent désordonné, aseptisé, largement façonné et orienté par l'histoire nationale, voire par des fondements civilisationnels en grande partie dépassés. De la même manière, si en surface du bric-à-brac sociétal moderne (instabilité, inordination, foutoir, discorde, tumulte, incohérence...) les élus, les pouvoirs politiques, les institutions, les grandes entreprises, les industries, les marchés économiques, les médias, les progrès technologiques ou encore la finance s'en tirent relativement bien, ce n'est pas le cas du citoyen, de l'homme, de la femme et de l'enfant lambda. On peut même dire que la brillance en surface des sociétés modernes masque souvent l'ombre et la noirceur en profondeur de leurs institutions, voire de certains esprits au service des systèmes en place.

### **Entre frein et accélérateur**

Dans ce tableau sociétal fortement simplifié (voir l'explication dans les autres Hastags), il ressort que la conduite des citoyens au sein des sociétés modernes comme au sein des systèmes organiques relève d'un double pilotage. Une conduite sociétale au frein sur les grands principes fondateurs et à l'accélérateur pour des réformes court-termistes sans bouleversement du champ politique, tout cela dans le cadre d'une vitesse de croisière relativement prudentielle, voire très faible ou même régressive. En résumé, la conduite (gouvernance) de la plupart des collectivités est similaire à celle d'un véhicule piloté alternativement au frein et à l'accélérateur sans véritable maîtrise du présent et de l'avenir avec, en plus, le constat d'une tendance prudentielle lourde couplée à des réactions instinctives et émotionnelles rapides. Il est clair que la conduite au frein entraîne la stagnation (peu d'évolution, tourner en rond), l'hésitation, le doute, l'action petit-bras, sur la trajectoire à suivre. Elle induit également le stop-and-go, voire le recours à la

marche arrière (retour aux modes du passé). À l'inverse, le coup d'accélérateur intempestif est destiné à sortir d'une situation inconfortable, à échapper à l'existant (révolution, réforme politique, mesure radicale...). C'est aussi souvent une fuite en avant dans la vitesse d'exécution, voire dans une trajectoire incontrôlée (programme politique populiste, démagogie, prise de position autoritariste...). Enfin, la vitesse prudentielle traduit une compétence limitée dans la maîtrise du risque et/ou dans le courage ou la force mentale à s'exposer. Naturellement, il existe dans les situations de crise des moments de rupture et de grand changement qui honorent toujours ses auteurs les plus sincères et engagés.

Il est évident que l'hétérogénéité structurelle au plan collectif est plus un frein sociétal dans les logiques d'enfermement et d'encadrement (cloisonnement, mur de pierres, mur de verre, plafond de verre...) qu'un accélérateur naturel d'évolution. Même si la diversité est une véritable nécessité existentielle en apportant une incroyable richesse et vitalité interhumaine, la vitesse prudentielle dans beaucoup d'entités dominantes ne saurait favoriser les accélérations nécessaires pour être à la hauteur des attentes du citoyen moderne. Il ne faut pas confondre le modernisme des mœurs, la croissance économique, le progrès technique historique ou encore l'offre technologique, avec la volonté positivée d'évolution dans les besoins, droits et libertés. Il ne suffit pas de savoir conduire pour être bon pilote. Entre ceux qui préfèrent utiliser le frein pour maintenir une vitesse prudente par peur des conséquences possibles et ceux qui n'hésitent pas à pratiquer l'accélération dans la maîtrise en temps réel, il n'y a pas photo. Savoir accélérer fort, c'est aussi savoir freiner fort en droite ligne du principe « qui peut le plus peut le moins ». Si la plupart des individus savaient piloter sans peur avec une pleine maîtrise de l'accélération (compétence, technicité, expérience, anticipation...), le monde serait bien plus sûr et avisé. À l'inverse, tant que le monde a le pied sur le frein sans être capable de maîtriser le risque dans l'accélération, tout peut arriver par la peur, l'inhibition, le défaitisme, l'imprévu. Il est même certain que la peur appelle la peur, l'acte manqué appelle l'acte manqué, la crise induit la crise. La manière dont on conduit une société a des conséquences directes observables en temps réel, mais aussi et surtout des effets induits à terme, des effets collatéraux, dont on ne mesure généralement pas l'importance décisive.

C'est toujours le type de pilotage au frein et/ou à l'accélérateur qui définit la valeur intrinsèque du leadership exercé sur les salariés, les membres d'un groupe, envers le peuple, ou encore face à une situation donnée ou dans la gestion des affaires. On s'aperçoit que l'usage du frein dominant à vocation individuelle ou collective est à l'origine de la plupart des maux psychosociologiques comme des problèmes sociétaux par l'addition des frustrations, colères, oppositions, en provenance des individus-citoyens eux-mêmes. A contrario, l'accélération à titre individuel ou collectif est un moteur de bonne santé, d'énergie, de dynamisme, de motivation pour avancer, découvrir, innover, entreprendre, agir de manière proactive. Il en ressort à l'évidence que ceux qui savent accélérer fort dans la maîtrise du pilotage savent aussi freiner fort dans la maîtrise du pilotage. En fait, la véritable maîtrise du risque suppose de ne jamais en avoir peur ou de le fuir, mais d'être déterminé à l'éliminer le plus en amont, à sa source.

Les 5 grands modes de pilotage en mode humain, citoyen et sociétal :

. **Le frein individuel** conduit à la passivité, au suivisme, à la docilité, à

l'obéissance, à la peur, à l'inhibition, au non-engagement ni passage à l'acte, au statu quo, au manque de volonté, de motivation, d'ambition. Il induit tous les raisonnements frileux, négativistes, défaitistes, sophistiques, lâches, équivoques...

. **Le frein collectif** a tendance à cloisonner, hiérarchiser, discriminer, uniformiser artificiellement, diviser..., les populations par toute une cohorte de croyances, contraintes, obligations, interdits, mesures, règles, lois, usages, traditions, induisant l'édification de murs réels et virtuels, matériels et immatériels, systémiques et psychologiques. Il interfère directement sur le frein individuel et sa ligne de plus grand pente.

. **L'accélérateur individuel** est inhérent à la recherche naturelle et pulsionnelle de satisfaction de ses propres besoins dominants intimes. Il est un moteur de libération, de différenciation, d'affirmation de soi, de réalisation de soi, de dépassement de soi, de créativité, de challenge, de proaction nécessaire à la qualité et à l'harmonie de vie. Il permet de s'opposer, de s'affranchir, de se libérer des inerties, des peurs, des inhibitions, des interdits, relevant des freins individuels et collectifs en luttant souvent à contre-courant comme en mobilisant beaucoup d'énergie.

. **L'accélérateur collectif** est la somme des volontés offensives des leaders et/ou des citoyens les plus engagés, décidés, déterminés. Il ne s'agit plus là de simplement réagir, voire même d'agir dans un cadre contractuel ou de réciprocité, mais d'y inclure de la valeur ajoutée sous forme de proaction à vouloir modifier, adapter, changer, rompre avec un existant jugé inadéquat.

. **Le pilotage maîtrisé** intègre de la compétence, du leadership, du savoir-faire, de l'anticipation, de la vigilance, alimentée en permanence par du bon renseignement et de la bonne information, de bons équipements, de bonnes conditions d'action, amenant toujours techniquement et mentalement à élever le niveau de réflexion décisionnelle et de discernement dans l'action. C'est à ce niveau de pilotage associant l'accélération maîtrisée et le freinage opportun que l'individuel et le collectif peuvent dominer de manière optimale les situations à risque objectif, en sachant les anticiper, les contenir, les dépasser, les asservir, les réduire à la source.

Le principal inhibiteur de réflexion, de décision et d'action dans les sociétés modernes nourries d'académisme officiel, de politiquement correct, de certitudes et de croyances faussées ou désinformées, est celui de la dysplexion (ou dysplexage). Un néologisme construit à partir de *dys* (trouble) et *plexage* (émission de plusieurs signaux en même temps) impliquant une double ou multiple interprétation de ce qui est dit ou fait, une non-prise de position claire et précise, tout en intégrant un flou subtil dans l'influence exercée comme dans la position prise ou l'objectif poursuivi. Le but de la dysplexion est d'éviter le flagrant délit, la charge de la preuve, l'intention profonde, en cherchant de manière concomitante à pousser ses pions. Il s'agit également pour le dysplexiant (souvent un intellectuel, un expert, un commentateur, un élu) à s'aménager une porte de sortie en cas de critique, de polémique ou d'incrimination par le biais d'arguments sophistiques pouvant être utilisés dans un sens ou dans l'autre selon la défense choisie. La dysplexion participe activement au bric-à-brac sociétal moderne en ne sachant plus vraiment qui fait quoi, qui influence qui, qui décide quoi. Elle est à l'origine d'un grand nombre de frictions intelligentes et manipulatrices entre les freins individuels et collectifs justifiés par les uns et la poussée vitale individuelle ou collective impulsée par les autres.

En résumé, pour sortir du bric-à-brac mondial, de l'entropie sociétale et civilisationnelle moderne, il faut d'abord éviter que ne se développe la dysplexion

à grande échelle parmi les élus, les élites, les influents et les grands décisionnaires. Il est ensuite impératif que les freins collectifs soient limités aux situations d'urgence et/ou à la survie objective des populations. Il est nécessaire enfin que le principal de l'action menée soit centré sur l'accélération individuelle et collective de manière autodisciplinée, responsable et discernée. Si l'idéal à atteindre est une société ouverte (pleinement démocratique) dans laquelle chacun a le libre choix de s'autopiloter dans la maîtrise, il faut pouvoir s'affranchir entretemps de tous les mécanismes systémiques consistant à contrôler, uniformiser, normaliser, standardiser, les esprits et les comportements. Il est clair qu'entre la vision systémique passéiste animée de freins conservateurs et la vision citoyenne adulte d'un pilotage existentiel maîtrisé, le temps est venu de miser sur les forces de l'esprit potentiellement disponibles chez la plupart des individus bien éduqués. Il suffit d'abord de commencer par... :

... **bien former les esprits**, les corps et les âmes dès le plus jeune âge pour découvrir bien d'autres espaces attitudeux et comportementaux (affirmation de soi, discernement, esprit de responsabilité, tolérance, proactivité, autodiscipline, autonomie...) afin de sortir par le haut des carcans systémiques directifs.

... **nettoyer avec courage**, éliminer avec détermination, la plupart des lois, règles et autres principes civilisationnels, constitutionnels, officiels, dès lors que ceux-ci sont jugés inadaptés aux attentes et aux exigences de la réalité. C'est une condition centrale pour changer le visage du monde et s'extraire définitivement de toutes les chapelles, citadelles idéologiques et autres visions politiques nationalistes, sectaires, religieuses, écologiques, consuméristes, technologiques..., s'imposant à tous et/ou se considérant comme autant de finalités nécessaires pour l'humanité (ce qui est faux).

... **agir par soi-même**, en tant que citoyen libre et adulte en pratiquant par soi-même une citoyenneté avancée basée sur des valeurs et fondamentaux universels évolutionnaires et cela, quelle que soit sa culture d'origine.

# Hub Societhon

Vous avez 7 possibilités pour participer au Societhon

**1. Diffusion du Hastag :** N'hésitez pas à diffuser cet Hastag auprès de vos proches et d'en discuter ensemble.

**2. Devenir co-auteur(e) :** Vous avez déjà publié, écrit, communiqué sur un sujet s'appliquant au fonctionnement sociétal, citoyen et/ou démocratique et vous souhaitez apporter gratuitement votre contribution à cet Hastag. Rien de plus simple, après réception et bonne conformité de votre texte avec l'Esprit du Societhon, nous l'incluons gratuitement sous forme de fichier PDF ou à partir d'un lien permettant l'accès à votre site ou blog. Le transfert s'effectuera directement à partir d'un mot choisi par vous-même au sein de cet Hastag sur lequel il suffira de cliquer. Nous le soulignerons et le signalerons au lecteur afin qu'il puisse ainsi consulter votre contribution à tout moment.

**3. Apporter des solutions :** Vous avez déjà testé des applications de démocratie ou de citoyenneté avancée ou vous souhaitez proposer des solutions ou réponses concrètes dans l'esprit du Societhon. Nous établirons gratuitement dans cet Hastag et sur notre site un lien direct avec vous, votre association ou votre groupement de citoyens.

**4. Être souscripteur :** Vous pouvez réserver dès maintenant la prochaine version du livre intégral «l'Esprit du Societhon» en double édition print et numérique. Les deux éditions vous seront adressées séparément dès leur parution. La souscription de 39 € comprend sur le livre imprimé un autographe personnalisé signé de la main de l'auteur.

**5. Investir dans l'art Authoriste :** Vous souhaitez exposer chez vous ou au travail une toile authoriste numérisée signée de la main même de Monthome (donc destinée à prendre de la valeur avec le temps). Il est possible de la commander avec l'inclusion originale d'une citation, d'une phrase ou d'un texte que vous aurez préalablement sélectionné au sein de cet Hastag. La toile est réalisée à partir d'une texture de fond originale puis livrée avec un encadrement en bois et le nécessaire pour l'accrocher.

**6. Droits d'usage pour une année :** Dans le cadre de votre activité professionnelle ou publique, vous envisagez de reprendre, dupliquer, sélectionner une partie ou la totalité de cet Hastag. Pas de problème, il suffit de prendre une simple licence d'utilisation pour l'intégrer dans tout document de communication, dossier ou article de presse, page web, objet publicitaire et même l'utiliser en formation, séminaire, conférence, débat...

**7. Droits d'exclusivité nationale ou internationale :** Vous envisagez de diffuser, éditer, traduire, adapter, les Hastags du livre «l'Esprit du Societhon», ainsi que les autres livres et contenus monthomiens, dans une langue étrangère ou dans l'un ou plusieurs pays du monde, nous vous proposons des droits de cession ou de franchise.

Toutes les informations sont disponibles sur le site : [www.societhon.com](http://www.societhon.com)

Courriel direct avec l'auteur : [monthome@bookiner.com](mailto:monthome@bookiner.com)